

Chronique

La grève des urnes

On hésite à faire ce genre de suggestion, car la ministre de l'intérieur serait capable de la prendre au sérieux. Mais, tout de même, la raison d'Etat, qui maintient Julien Coupat en prison depuis maintenant six mois, ne devrait-elle pas conduire à faire rechercher Octave Mirbeau et à faire convoquer sur-le-champ par la section antiterroriste du parquet le patron des éditions Allia ? Celui-ci vient en effet de rééditer deux

France

Gérard Courtois

textes carrément séditieux du citoyen Mirbeau, de nature à saper l'autorité du régime et de la République réunis !

Il ne manque pas de sel que le premier ait été publié par *Le Figaro*. Il est vrai que c'était en 1888. Anarchiste atypique, ayant prêté sa plume à des causes peu reluisantes avant de devenir un vigoureux dreyfusard, Octave Mirbeau y appelle tout bonnement les électeurs à faire sécession. « *Les moutons vont à l'abattoir, ils ne disent rien, eux, et ils n'espèrent rien. Mais, du moins, ils ne votent pas pour le boucher qui les tuera, et pour le bourgeois qui les mangera. Plus bête que les bêtes, plus moutonnier que les moutons, l'électeur nomme son boucher et choisit son bourgeois. Il a fait des révolutions pour conquérir ce droit.* » Devant telle étrangeté, le conseil tient en un mot : « *Rentre chez toi, bonhomme, et fais la grève du suffrage uni-*

Octave Mirbeau doit s'en retourner dans sa tombe

versel. » Le reste est de la même eau, ou plutôt du même vitriol.

Tout cela est bien daté, direz-vous. Certes. Et d'une virulence qui n'a plus cours. Sans doute, sauf à être passible d'inculpation pour « visée terroriste ». L'embarras vient de ce que, sans avoir lu une ligne du polémiste, l'électeur s'apprête, semble-t-il, à suivre ses conseils. Les oracles modernes, sondeurs de leur état, n'annoncent-ils pas un taux d'abstention record au scrutin européen du 7 juin : trois électeurs sur cinq auraient l'intention de ne pas céder aux sollicitations des « *qué-mandeurs d'aumônes politiques* », comme disait Mirbeau.

Le contraire serait étonnant. Depuis le temps qu'ils entendent les gouvernements de tous bords se défausser sur l'Europe de leurs impuissances ou de leurs renoncements, comment pourraient-ils encore en attendre une réponse à leurs inquiétudes ou un horizon prometteur ? Depuis le temps qu'ils voient dans le Parlement français un théâtre d'ombres, comment pourraient-ils imaginer que s'invente, à Strasbourg, un vrai contre-pouvoir aux gouvernements, comme à la Commission de Bruxelles, et peut-être même une citoyenneté inédite ? Comment pourraient-ils s'y intéresser quand ils entendent un Michel Rocard, toujours combatif, admettre que cela relève de l'« *héroïsme* », dès lors que le « *projet politique* » de l'Europe est « *mort* », assassiné par de petits intérêts à court terme ? C'était à Grenoble, le 9 mai, lors du forum organisé par La République des Idées et Pierre Rosanvallon. A Grenoble, où il s'est trouvé, durant trois jours, plus de dix mille personnes pour venir réfléchir à la manière de « *réinventer la démocratie* ». Octave Mirbeau doit s'en retourner dans sa tombe ! ■

Courriel : courtois@lemonde.fr